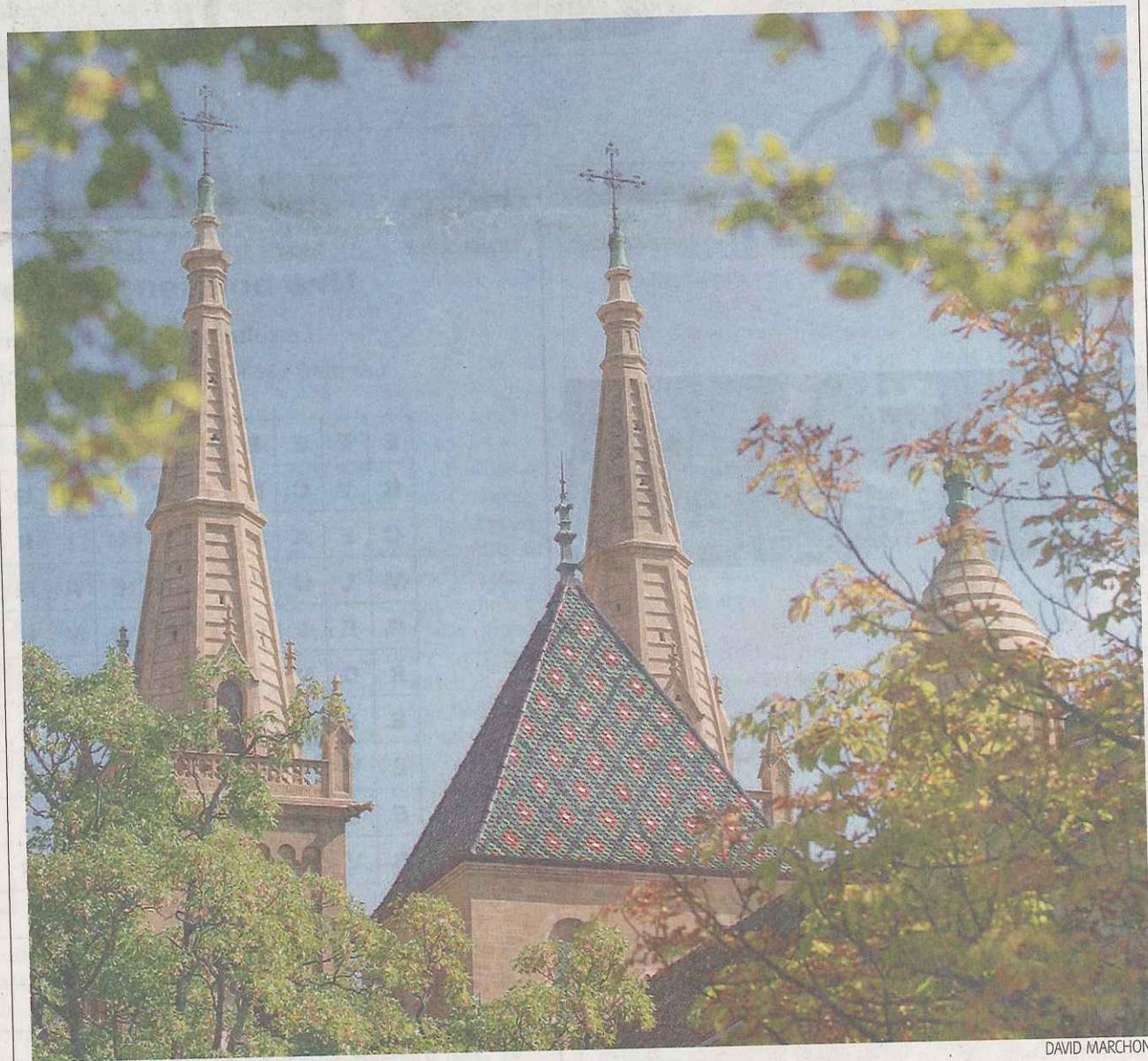


Chantier de la collégiale à l'arrêt début 2014



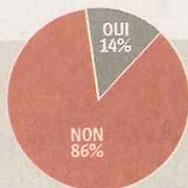
DAVID MARCHON

NEUCHÂTEL La première phase de la rénovation de la collégiale, les travaux extérieurs, est à bout touchant. La suite, à l'intérieur du bâtiment, est bien prévue, mais pas encore financée. D'où un «arrêt du chantier» en 2014. Explications.

LA QUESTION D'HIER

«L'Agence» a-t-elle réussi à faire oublier «La Soupe» sur La Première?

Participation: 77 votes



NEUCHÂTEL La 1ère phase des travaux est à bout touchant, mais la suite n'est pas encore financée.

«Arrêt chantier» à la collégiale en 2014

MATTHIEU HENGUELY

La première phase des travaux de rénovation de la collégiale de Neuchâtel va se terminer ces prochains mois, et il paraît déjà fort plausible qu'il n'y aura pas ou peu d'ouvriers l'an prochain aux abords de l'édifice pour la phase 2 (rénovation intérieure). En cause, la coordination des investissements pour les prochaines années du côté de la Ville.

A l'heure actuelle, «l'exécutif de Neuchâtel est en train de finaliser sa planification financière quadriennale des investissements», explique le président de la Ville Olivier Arni. Qui donne un délai à mi-novembre pour en savoir davantage sur ces investissements ainsi que sur le programme politique pour les années 2014-2017.

«La deuxième étape est bien prévue, avec un calendrier coordonné avec les autres objets inscrits à notre planification. Comme pour la première étape, un soutien du canton et de la Confédération sera sollicité», indique Olivier Arni.

Pas encore de crédit

On n'est donc pas encore à la phase d'un crédit soumis au Conseil général. De plus, à cette phase succédera un appel d'offres. Soumis aux marchés publics, celui-ci pourrait nous emmener plus loin dans l'année. Et en sachant que la procédure d'adjudication de la première phase des travaux avait pris du retard du fait d'un recours, de l'eau pourrait couler sous les ponts.

Dès lors, les architectes en charge de la rénovation de la collégiale parlent déjà d'un «arrêt chantier» pour le début 2014. «Mais qui laissera la place à des travaux préparatoires», complète Marc Hubscher, qui assure la di-



D'ici mi-novembre, les échafaudages pourraient disparaître. Les barricades devraient, elles, faire place nette d'ici la fin de l'année. DAVID MARCHON

rection locale des travaux. Actuellement, impossible de donner une date pour l'arrivée des nouveaux échafaudages à l'intérieur.

Il n'y a néanmoins pas péril en la demeure. «C'est courant de procéder ainsi, par tranche, sur des chantiers d'aussi longue durée», indique Danilo Mondada, l'un des architectes responsables. «La solution idéale, c'est la continuité. Mais tout dépend de la capacité financière de la commune.»

Son collègue Christophe Amsler, qui s'occupe également des rénovations de la cathédrale de Lausanne de cette manière, abonde dans ce sens: «Vu l'impor-

tance des montants, c'est logique et plus raisonnable de fonctionner ainsi. On ne peut imaginer prendre des engagements financiers sur de nombreuses années.»

Les deux hommes expliquent de plus que sur un tel chantier, il est difficile d'effectuer pour plus de deux à trois millions de francs

de travaux par années la saison de travail en extérieur étant aussi restreinte.

Ensuite, la planification de la seconde phase est sous toit. «Le projet est fait, le devis est fait», indique Danilo Mondada, dont le mandat, qui se termine prochainement, incluait la préparation

du budget des rénovations intérieures. Le devis est annoncé «conforme à ce qui était prévu à l'époque».

Les Neuchâtelois pourront donc retrouver tout prochainement leur collégiale toute belle de l'extérieur. Mais la fin de la rénovation n'est pas pour demain. ●

De mystérieuses traces blanches

Un lecteur attentif de «L'Express» nous a fait parvenir un cliché montrant deux longues traces blanches sur la façade nord de la collégiale. Déjà un accro post-rénovation?

Que nenni! «C'est une trace archéologique d'une ancienne toiture qui couvrait l'aile du cloître», explique Danilo Mondada, l'un des architectes responsables. «Nous avons fait exprès de la laisser apparente, d'entente avec l'archéologue.» Le nettoyage des pierres l'a rendue visible.

Il en a été de même avec des traces de peintures retrouvées sur la façade sud. «Tout ce qui correspond à des traces d'activité humaine est maintenant», explique son collègue Christophe Amsler. «Les altérations du temps sont par contre effacées.»



Ces lignes blanches (photo mah), ainsi que les pierres voisines rougies suite à un incendie – nous l'expliquions dans ces colonnes en septembre –, sont des témoins d'une configuration différente des lieux à l'époque, le cloître ayant vraisemblablement un étage de plus. ●

«ON FINIRA LA PREMIÈRE PHASE À LA FIN DE L'ANNÉE»

L'architecte Danilo Mondada le confirme: «on finira la première phase des travaux à la fin de l'année». Les ouvriers terminent des joints, des «intégrations chromatiques» (pour rendre un peu uniforme la couleur) et d'autres retouches. «Nous enlevons environ un étage d'échafaudage toutes les deux semaines», indique Marc Hubscher. «Le 10-15 novembre, on sera au sol.» Actuellement, une dizaine de personnes s'affairent autour de la collégiale. L'objectif affiché? «Que tout soit dégagé, barricades comprises, le 31 décembre.»